

Performance de dessin et danse à Villemenard

Qu'y a-t-il donc de d'innovant dans cette performance exécutée par un dessinateur et deux danseurs à Villemenard en septembre 2012 ?

Précisément le fait de dessiner, dans le présent, des danseurs en train de danser.

Le présent n'est pas l'instant que l'on saisit dans une attitude, dans un appareil de photo, dans une forme qui serait diluée par le mouvement, dans une dématérialisation de l'image. Le présent se déroule dans le temps avec toutes les émotions multi sensorielles qui l'habitent, dans l'échange d'énergie avec le vivant hors équilibre perçu et représenté.

Degas a dessiné des danseuses, mais n'a représenté que des attitudes statiques, à une époque classique où la chorégraphie présentait une succession de tableaux.

Delacroix a esquissé, de mémoire, des chevaux en pleine course avec un trait multiple et ouvert.

Rembrandt (dessin de L'enfant Capricieux) et Wouters (bronze de Souci domestique) ont représenté les premiers des personnages hors équilibre.

Xavier Bolot, dessinateur et peintre, animateur de L'Atelier de Dessin, hébergé par l'ENSA de Bourges, a systématiquement, sur le thème « Vision dans l'Action », dessiné et peint sur le vif des danseurs en action en public. Il propose une réflexion et une pratique d'application aux arts du vivant des neurosciences et des sciences de la vie.

Où mettre le trait ? Est proposé dans *Dessiner en Perspective Réelle*, 2006.

Quel trait utiliser ? Est examiné dans *La Lumière Neutre*, 2009.

Comment saisir le mouvement ? Est analysé dans *Comment représenter l'action*, 2012.

Ces trois livres sont publiés chez L'Harmattan, Paris, dans la collection *Pour Comprendre*.

Dessiner en Perspective Réelle met en évidence les trois mondes de la réalité, physique, perçue et représentée. L'anatomie et les neurosciences nous conduisent à identifier notre geste naturel, utilisé intuitivement Léonard de Vinci, et dont l'identification fut pressentie par Bruno Ernst et David Hockney. L'exécution du dessin devient d'une rapidité déconcertante.

La Lumière Neutre nous conduit, à partir du second principe de la thermodynamique, à définir un trait multiple et ouvert dans la représentation du vivant, tandis que l'anatomie et l'histoire des espèces nous décrit l'utilité très limitée et très circonstanciée des couleurs.

Comment représenter l'action nous permet à partir des sciences de la matière, de l'étude anatomique du cerveau par le neurologue Antonio Damasio et de la thérapeutique du psychologue Milton Erickson de cerner concrètement les notions d'homéostasie, d'émotion, de sentiment, d'attention, de conscience, d'activité inconsciente.

Le déroulement dans le temps du dessin, suggéré par Merleau-Ponty, l'utilisation du trait virtuel, offrent la liberté de naviguer dans différents états d'intensité et de complexité de conscience en présence du vivant hors équilibre pour échanger avec lui et le représenter. L'instant est alors remplacé par le présent qui se déroule dans le temps.

Ces réflexions sont aujourd'hui relayées par deux écoles suisses, celle de la colombienne Gloria Avila à Montreux et celle de la française Agnès Laribi-Frossard à Neuchâtel.